

SUITES GÉOMÉTRIQUES (de raison strictement positive)

I- Définition

Une suite (U_n) est dite géométrique lorsqu'on passe de chaque terme au suivant en multipliant toujours le même nombre q : $U_{n+1} = qU_n$ pour tout indice n .

Ce nombre q s'appelle la **raison** de la suite (U_n) .

M1 : comment vérifier qu'une suite (U_n) est géométrique ?

Après s'être assuré que (U_n) n'est jamais nul, on calcule, pour tout indice n , le rapport de deux termes consécutifs $\frac{U_{n+1}}{U_n}$.

- Si on obtient une quantité constante q , alors la suite est géométrique de raison q .

- Si on obtient une quantité variable (dépendante de n), alors la suite n'est pas géométrique.

Variante (permettant d'éviter de raisonner avec un rapport et rendant les calculs moins lourds) : on montre qu'il existe un réel q tel que, pour tout indice n , on ait $U_{n+1} = qU_n$.

Exemples : les suites suivantes sont-elles géométriques ?

1) $U_n = 1,01^n$.

On a, pour tout indice n : $U_n \neq 0$ et $\frac{U_{n+1}}{U_n} = \frac{1,01^{n+1}}{1,01^n} = 1,01$

La suite (U_n) est une suite géométrique de raison $r = 1,01$ et de premier $U_0 = 1$.

Avec la variante de M1, il suffit d'écrire que pour tout indice n :

$$U_{n+1} = 1,01^{n+1} = 1,01 \times 1,01^n = 1,01 U_n$$

2) $U_n = n^2$, pour tout $n \geq 1$

On a, pour tout indice $n \geq 1$: $U_n \neq 0$ et $\frac{U_{n+1}}{U_n} = \frac{(n+1)^2}{n^2}$

La suite (U_n) n'est pas une suite géométrique.

M2 : comment calculer un terme quelconque d'une suite géométrique ?

On utilise l'une des relations suivantes :

$$U_n = q^n U_0 \quad \text{ou} \quad U_n = q^{n-p} U_p \quad (\text{pour tous entiers } p \text{ et } n)$$

Exemples : Calculer U_7 dans les deux cas suivants :

1) $U_0 = \frac{1}{4}$ et $q = 2$: $U_7 = U_0 q^7 = \frac{1}{4} \times 2^7 = \frac{2^7}{2^2} = 2^{7-2} = 2^5 = 32$ $U_7 = 32$

2) $U_4 = 81$ et $q = \frac{1}{3}$: $U_7 = U_4 q^{7-4} = 81 \times \left(\frac{1}{3}\right)^3 = \frac{3^4}{3^3} = 3^{4-3} = 3$ $U_7 = 3$

SUITES GÉOMÉTRIQUES (de raison strictement positive)

M3 : comment calculer la somme S de N termes consécutifs d'une suite géométrique ?

Si la raison $q \neq 1$, on utilise la relation suivante :
$$S = P \times \frac{1 - q^N}{1 - q}$$
 sinon
$$S = P \times N$$

où N = nombre de termes de la somme, P = premier terme de la somme et q = raison de la suite.

Exemples : calculer les sommes suivantes :

1) $S = 1 + 2 + 4 + 8 + 16 + \dots + 4096$

C'est une suite géométrique de premier terme $U_0 = 1$ et de raison $q = 2$.

Se pose encore le problème du nombre de termes de cette somme. Pour cela, il suffit d'écrire les termes de la somme S à l'aide d'exposants :

$$S = 2^0 + 2^1 + 2^2 + 2^3 + \dots + 2^{12} \quad \text{On en déduit que la somme } S \text{ comporte } 13 \text{ termes.}$$

$$\text{D'après M3, on obtient : } S = 1 \times \frac{1 - 2^{13}}{1 - 2} = \frac{1 - 2^{13}}{-1} = 2^{13} - 1 = 8191$$

$$S = 8191$$

2) $S = 1 + x + x^2 + x^3 + x^4 + \dots + x^n$

C'est une suite géométrique de premier terme $U_0 = 1$ et de raison $q = x$.

$$S = x^0 + x + x^2 + x^3 + x^4 + \dots + x^n \quad \text{On en déduit que la somme } S \text{ comporte } n+1 \text{ termes.}$$

$$S = \frac{1 - x^{n+1}}{1 - x} \quad \text{pour tout } x \neq 1 \quad \text{sinon } S = n+1$$

Note : la formule de la somme de termes d'une suite géométrique (M3) prend parfois d'autres :

$$S = U_0 + \dots + U_n = U_0 \times \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}, \quad S = U_1 + \dots + U_n = U_1 \times \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}$$

ou plus généralement
$$S = U_p + \dots + U_n = U_p \times \frac{1 - q^{n-p+1}}{1 - q}$$

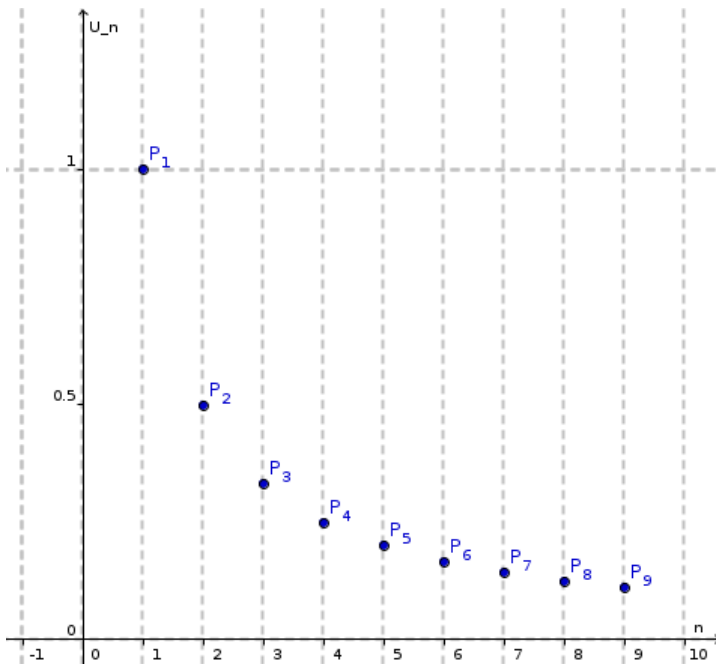
SUITES GÉOMÉTRIQUES (de raison strictement positive)

II- Représentation graphique d'une suite.

1. Définition

On se place dans un repère $(O; \vec{i}, \vec{j})$. La représentation graphique d'une suite (U_n) est l'ensemble des points de coordonnées $(n; U_n)$.

Exemple : Soit (U_n) la suite définie par $U_n = \frac{1}{n}$ pour tout $n > 0$



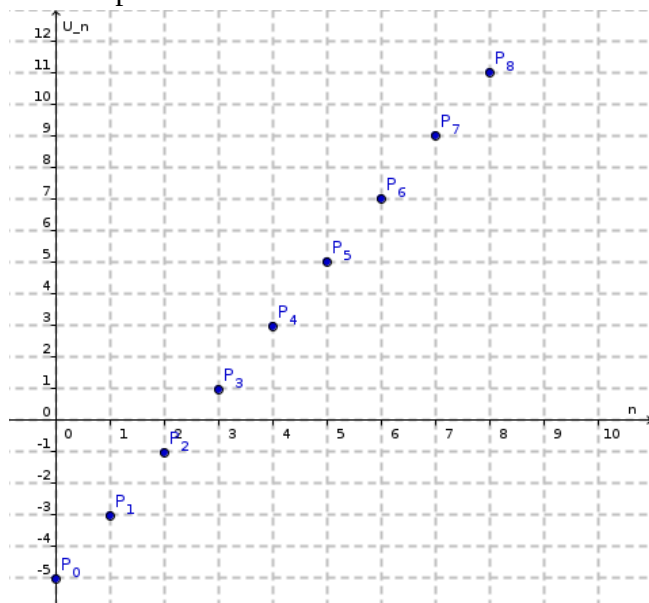
Sa représentation graphique est l'ensemble des points isolés

$$P_1(1;1), P_2(2;\frac{1}{2}), P_3(3;\frac{1}{3}), \dots,$$

2. Théorème

Si (U_n) est une suite arithmétique, alors sa représentation graphique est constituée de points alignés.

Exemple :



La représentation graphique de la suite arithmétique (U_n) de premier terme $U_0 = -5$ et de raison $r = 2$

La fonction associée à la suite (U_n) est une fonction affine définie par $f(n) = rn + U_0$ soit $f(n) = 2n - 5$. Ainsi les points de coordonnées $(n; U_n)$ sont situés sur la droite d'équation $U_n = rn + U_0$.

SUITES GÉOMÉTRIQUES (de raison strictement positive)

III- Sens de variation ou monotonie.

1. Définition

Soit (U_n) une suite de nombres réels. On dit que la suite (U_n) est :

- croissante (à partir du rang n_0) lorsque $U_n \leq U_{n+1}$ pour tout entier $n \geq n_0$.
- décroissante (à partir du rang n_0) lorsque $U_n \geq U_{n+1}$ pour tout entier $n \geq n_0$
- monotone (à partir du rang n_0) si elle est croissante ou décroissante (à partir du rang n_0)
- stationnaire (à partir du rang n_0) lorsque $U_n = U_{n+1}$ pour tout $n \geq n_0$.
- constante si stationnaire et définie à partir du rang n_0 .

On définit la stricte croissance (ou décroissance) à l'aide de l'inégalité stricte $U_n < U_{n+1}$ ($U_n > U_{n+1}$).

Notation : les intervalles d'entiers sont souvent notés à l'aide de crochets doubles.

Par exemple : $\llbracket 2;5 \rrbracket = \{2;3;4;5\}$

Si bien qu'on pourra écrire, par exemple, qu'une suite est croissante sur $[U_0; +\infty[$.

M3 : Comment vérifier qu'une suite est croissante (décroissante) ?

On calcule, pour tout indice n , la différence de deux termes consécutifs $U_{n+1} - U_n$. Si on obtient une quantité positive, alors la suite (U_n) est croissante. Si on obtient une quantité négative, alors la suite (U_n) est décroissante.